

Des contenus au-delà des spectacles

Du papier au numérique, de nombreuses idées existent pour permettre au public de préparer leur venue ou d'approfondir leurs connaissances autour d'un spectacle.

Au Théâtre national de Strasbourg (67), ce n'est pas une feuille de salle que l'on remet aux spectateurs lors de leur venue au théâtre, mais un carnet de 40 à 80 pages, présentant une longue interview, généralement du metteur en scène, une courte interview d'un autre artiste ou de l'auteur de la pièce, des photos... «L'objectif de ces publications est de prolonger le spectacle pour le public, mais aussi de prolonger l'acte de création. Stanislas Nordey souhaitait laisser la parole aux artistes pour qu'ils s'expriment sur leur manière de travailler», explique Chantal Regairaz, directrice de l'information et de la communication du TNS. Les spectateurs peuvent aussi préparer ou compléter leur venue sur Internet, le théâtre ayant troqué les dossiers pédagogiques contre une agrégation des contenus sur la plateforme Pearltrees qui permet à tous les spectateurs, et non plus aux seuls scolaires, d'avoir accès aux contenus sélectionnés ou réalisés par l'équipe des relations publiques et de la communication. «Nous conservons des contenus similaires à ceux que présentaient nos dossiers pédagogiques, comme des notes d'intention de mise en scène, des croquis de scénographie, des interviews avec les artistes, mais nous avons abandonné le format PDF qui est peu performant, et qui n'est pas adapté à la lecture sur smartphone ou tablette», indique Suzy Boulmedais, chargée de l'information presse et Web au TNS. Luc Priori, chargé des relations avec le public, complète : «Pearltrees présente l'avantage d'être plus intuitif et de ne pas se limiter à l'écrit mais de proposer aussi un aperçu de l'univers visuel du metteur en scène» et de la vidéo.



JULIEN PEBREL

Chrystel Folcher-Bouby, chargée des relations avec le public au Théâtre des Champs-Élysées
«Un projet de ce type ne peut pas se faire sans le regard des artistes.»

Éditorialiser les contenus

Les structures entièrement dédiées à la création s'intéressent également au partage des projets en cours avec le public. L'agrégation sur une plateforme numérique de contenus créés par les artistes, à partir de leurs résidences de création, est un des projets de Bérangère Vantusso pour le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine (94), qu'elle dirige depuis peu. Plus modestement, de nombreuses structures de diffusion proposent aux spectateurs d'aller plus loin grâce à des contenus agrégés sur leur site ou leurs réseaux sociaux. Anne Le Gall, responsable de la communication à L'Avant-Seine Théâtre, à Colombes (92), remarque : «*Nous utilisons beaucoup les outils numériques pour faire de la curation de contenus, comme des vidéos ou des articles de presse, que l'on met en valeur sur le site sous la forme de magazines. Toute notre communication Web est très éditorialisée et elle participe de la médiation avec les publics.*» Le théâtre possède une chaîne Youtube où sont postées des bandes-annonces des spectacles, réalisées par une personne missionnée pour cela par le théâtre.

Projet global

Le numérique est un vecteur pour changer la manière d'apporter des connaissances aux spectateurs. À Paris, le Théâtre des Champs-Élysées s'est essayé à un projet très complet autour de sa création *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, de Monteverdi, dirigé par Emmanuelle Haïm, et mis en scène par Mariame Clément, avec plusieurs écoles parisiennes, notamment l'École Condé, le Campus Fonderie de l'Image, Paris 13, l'école supérieure du digital. Ont été réalisés divers types de supports autour du spectacle, allant de profils Facebook des personnages créés et animés par des étudiants du Campus Fonderie de l'image, à des livrets d'opéra hybrides imprimé/numérique, proposant des contenus enrichis, imaginés par les étudiants de l'École Condé. «*Pour parvenir à la réalisation de ce projet transmédia, les étudiants ont rencontré Emmanuelle Haïm et Mariame Clément. Nous nous sommes également appuyés sur les compétences du Concert d'Astrée [qui interprète la partition, NDLR] et d'un musicien et médiateur, pour un éclairage sur la partie musicale*, précise Chrystel Folcher-Bouby, chargée des relations avec le public au Théâtre des Champs-Élysées, qui coordonne le projet avec Nadine Petit et Ferguson Gardé-Chevalier. *Un projet de ce type ne peut pas se faire sans le regard des artistes.*» TIPHAINE LE ROY



D.R.
Youssef Ghali,
Rédacteur
à IO Gazette,
twittos
théâtre

«S'efforcer d'être précis sans cloisonner»

En tant que spectateur assidu, vous renseignez-vous beaucoup avant de voir un spectacle ?

J'aime être bien renseigné, oui. Je m'intéresse au théâtre en lui-même et à comment il se fait. En général, je lis la pièce avant pour voir ce que le metteur en scène en a tiré. C'est un point de vue qui divise les spectateurs. J'essaie de lire le dossier de presse ou les notes d'intention. En tant que spectateur lambda, je comprends que l'on puisse ne pas avoir envie d'être trop orienté dans sa perception, mais quand je vais au théâtre pour une critique, je pense que le minimum est de se renseigner sur l'intention de mise en scène.

Vous appuyez-vous beaucoup sur les contenus diffusés par les théâtres ?

En général, les informations données par les théâtres sont assez légères. Le programme de salle est souvent un condensé du dossier de presse. Bien évidemment, cela dépend des théâtres et des moyens. Le TNS, à Strasbourg, remet un véritable petit livre aux spectateurs. J'ai aimé cette documentation car elle n'était pas trop explicative non plus. Mais tous les théâtres ne peuvent pas le faire ! Pour moi, une vraie question se pose : comment s'efforcer d'être précis sans cloisonner la perception que le spectateur aura de la pièce ? Par ailleurs, je suis des ateliers de critique à la Filature, centre dramatique national de Nancy (57).

Qu'est-ce qui peut vous plaire dans une documentation sur un spectacle ?

Je trouve, par exemple, que l'équipe du Maillon, à Strasbourg, propose des choses intéressantes. Le site est très bien, et ils ont de bonnes initiatives comme des conférences autour des spectacles, avec les artistes ou d'autres intervenants, ou des partenariats avec des musées. Je suis satisfait quand un théâtre me donne des liens, un accès vers les spectacles. Mais sur la forme, de manière générale, je trouve que ça reste souvent très institutionnel et académique. Je n'ai pas le souvenir d'avoir été bluffé en France, alors que j'ai beaucoup aimé les documents mis à disposition par la Schaubühne, à Berlin. Mais peut-être aussi cela me parle car j'aime quand on ajoute un peu de cool à la documentation, sans tomber dans l'excès !